

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 8

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Août 2000

	Pages
Actualité	
La gauche est autant, sinon plus conservatrice que la droite !	3
Carrière des officiers généraux du CA camp 1	6
Armée XXI	
Directives politiques du Conseil fédéral	12
Politique de défense	
Armement 2000	7
Histoire	
Histoire - bataille	15
Armée 95	
Exercice franco-suisse « LÉMAN 99 » (1)	16
Gardes-fortifications	
Deuxième lettre d'Alger	22
Politique de sécurité	
Pourquoi démanteler la Police fédérale ?	25
Instruction	
Le tireur d'élite (1)	27
Portrait	
Cap Sébastien Balmer	31
Stratégie	
Stratégie et tactique	33
Lettre de lecteur	
« Simulation et théorie »	39
Prisonniers	
L'exemple de la guerre du Golfe (1)	40
Histoire	
Qu'est-ce qu'une guerre de religion ?	45
SSO: comité central	I-II
RMS-Défense Vaud	III-VI

La gauche est autant, sinon plus conservatrice que la droite !

Dans une de ses récentes chroniques, M^{me} Yvette Jaggi fait un remarquable constat de la situation politique vaudoise intitulée « Y a-t-il une Droite qui ne se dise pas au Centre ? » Emanant d'une socialiste, la leçon est plaisante et j'espère que les responsables des partis de droite égratignés en tireront la morale. Pourtant, si le constat est juste, les raisons retenues par l'auteur(e) me semblent erronées, la principale étant à son avis qu'« à force de déclarer ringard le clivage gauche-droite, la droite ne peut plus logiquement se situer ailleurs qu'au centre », reléguant au second plan la vraie et seule explication : « Tout se passe comme si la droite, hormis son aile ultra-conservatrice, avait un peu honte de son appartenance politique. »

Pourtant, aujourd'hui, la gauche est autant, sinon plus conservatrice que la droite, ce qui peut être démontré sur un grand nombre de dossiers, sauf que la première refuse de nouvelles lois sociales pour permettre à l'économie de rester concurrentielle, alors que la seconde évite de nouvelles lois économiques pour rester sociale. Pour exemple dans le canton de Vaud, l'augmentation des allocations familiales d'une part et les ouvertures nocturnes d'autre part.

Mais d'où provient donc ce sentiment de honte de la droite, sinon du discours dictatorial dominant qui veut, envers et contre toute la démonstration des faits, que la vérité soit à gauche et là seulement. Il n'y a qu'à écouter un débat contradictoire pour s'en rendre compte. Quand la gauche assène des propos sans nuances, elle est dite percutante. Lorsqu'elle uti-

lise la même dialectique réductrice, la droite est immédiatement qualifiée de populiste. Lorsqu'elle refuse quoi que ce soit, la droite est taxée de *Neinsager*, alors que la gauche en opposition se targue de défendre le peuple. Quand la gauche soutient noblement les droits acquis, la droite protège petitement ses privilèges. Quand la gauche s'implique dans le débat européen, elle est d'ouverture. La droite s'engage-t-elle pour la mondialisation ? Elle est antisociale !

Quand les radicaux élisent leur candidat plutôt que le libéral pour se présenter à la municipalité de Lausanne, « ils jouent un tour pendable à leurs alliés naturels », écrit M^{me} Jaggi, celle-là même qui, il y a quatre ans, à la télévision, remettait vertement à sa place M. Zisyadis qui lui proposait de faire liste associée pour le Conseil des Etats. Le POP est